

## Des familiers des prieurés.

*Ils s'appellent Maurice, Didier, Bruno, Justin, Frédéric, Arthur, etc. Ils viennent à la maison quand ils en ont envie. Ils prennent un café, passent un moment simplement... et s'en vont. Quelques-uns de ces hommes devenus amis de chacun des Frères du prieuré.*

### Frédéric

Souvent il passe dire bonjour au prieuré. Il connaît chaque Frère, et même les anciens qui sont ailleurs aujourd'hui. Il boit un café ou un jus de pomme, parfois il prend le repas avec nous. Ce n'est pas rare qu'il vienne nous rejoindre durant la prière à la chapelle. Il sait rappeler que c'est Frère X qui l'a baptisé.

Il est arrivé enfant au village, accueilli dans une famille. Peu à peu à travers l'école, la paroisse, c'est tout le village qui l'a accueilli. Aujourd'hui sa mère d'adoption est décédée. Il doit gérer sa vie davantage. Quelle fierté de nous faire découvrir un jour le studio où il loge dans un village voisin.

Chaque matin, il prend le bus pour le CAT, il travaille à la cuisine. Il trouve que c'est mieux que lorsqu'il travaillait aux espaces verts.

Pour lui, le prieuré est un appui depuis longtemps dans sa vie.



### Didier

Il habite un village à une vingtaine de kilomètres de chez nous. Il vit seul dans une petite maison à la résidence Cœur de France. Il travaille dans la partie légumes et fleurs dans un Centre d'Aide par le Travail. Il sillonne toute la région en vélo par tous les temps. Tout le monde connaît Didier. Il ne rate pas une foire aux vins ou une fête. Il danse au milieu des musiciens ou en bout de cortège. A la messe, il dit bonjour à chacun, traverse l'église et le chœur pour donner la paix au prêtre. Il va fleurir la tombe d'une personne qui l'a élevé.

Didier est chez lui chez nous. Quand il arrive il se joint à la communauté pour l'Office. D'abord il dit : 'bonjour, Jésus !' puis il chante les psaumes, un peu perdu dans les pages. Au moment des intentions de prières, il n'est jamais à court. A la cuisine il se met à la vaisselle et au couvert en parlant tout seul. On le retrouve après dans un fauteuil à regarder des émissions pointues sur KTO. Durant le repas, qu'il apprécie avec un solide appétit, ses remarques témoignent d'une grande sensibilité, touché par les dures images de la télé. Il a en mémoire les fêtes de la semaine : celles des saints et celles des villages.

Dans l'après midi, tout d'un coup, on entend : 'je m'en vais... j'ai marqué sur le livre quand je reviens manger !'. Entre temps il donnera un petit coup de fil pour dire bonjour ou 'je suis bien arrivé'. C'est Didier.

## Justin

Appelons-le *Justin* cet homme de 63 ans qui souffre de troubles du comportement. Il est originaire de la région. Ses obsessions et phobies ressortent parfois en torrent de mots ou cheminent dans le mutisme. Il n'est pas violent. Quand les troubles s'aggravent, il est envoyé à un hôpital spécialisé.

Justin a un vaste studio indépendant fourni par la commune. L'aide sociale lui alloue des ressources suffisantes pour sa vie. Une personne s'occupe de son linge. Il a tout ce qu'il faut, sauf ce qui ne s'achète pas et rend 'humaine' la vie.

Autrefois, Justin avait un chien comme compagnie. Plus récemment, il faisait des

kilomètres à bicyclette dans la campagne ; c'est terminé. Il se traîne sans but dans le bourg car il n'est bien nulle part et surtout pas chez lui.

Cette relation a une histoire : quand les Frères sont arrivés, Justin, pas à l'aise avec sa famille, s'est senti accueilli chez eux. Maintenant il vient au prieuré et en repart de manière imprévisible, du matin au soir, de sept heures à vingt heures, que nous soyons à l'oratoire ou au repas, s'installant sur un siège ou accroupi dos au mur. Il apporte parfois un dessert acheté au supermarché.

L'accueillons-nous comme il faut ? Sommes-nous trop passifs à l'égard de ses irruptions ou de ses absences inexplicables ? Avec qui en parler ?

Envers ces 'amis', avons-nous un regard bienveillant, une parole d'accueil adaptée, un intérêt pour ce qui les concerne tout en maintenant des limites pour ne pas être envahis ? Ne vont-t-ils pas colporter – au risque de déformer – ce qu'ils ont entendu ?

Leur présence devrait nous permettre d'apprécier les avantages et bienfaits divers dont le Seigneur, plus ou moins directement, nous gratifie. Puissent-t-ils être de ceux qui mettent en question notre tendance à la passivité ou à une confortable 'bonne conscience' !

*Déchiffrer ta parole illumine et les simples comprennent (ps 118)*



*Visitation qui fait naître l'amitié, la nourrit et ouvre la rencontre avec Dieu.*